

# Le Trait d'Union



Été 2022

BULLETIN BIMESTRIEL DE L'ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

## Editorial

### Le temps du repos

**A**vec l'été qui arrive, voici que nous sommes encouragés à prendre du temps sabbatique, que ce soit avec des vacances pour ceux qui le peuvent ou avec un changement de rythme pour ceux qui ne peuvent partir. Nous avons traversé des périodes difficiles, où le stress était palpable, dû au Covid 19 ou plus récemment avec la guerre d'Ukraine qui semble interminable. Voici venu le temps de prendre une pause, de renouer avec notre relation à Dieu en suivant le commandement le plus mystérieux, le plus difficile à suivre peut-être dans notre monde de fous : le sabbat.



Joaquín Sorolla - Arrivée des bateaux

Il s'agit de faire comme Dieu..., de se reposer. Nous aimerions peut-être avoir un Dieu vigilant 24h/24, comme certains magasins, mais voilà qu'on nous propose un Dieu qui se repose, qui reflue, un Dieu qui se retire pour nous laisser la place. Nous sommes invités à laisser la place, à partir vers d'autres horizons, comme un voilier au large. Car dans nos actions, nous ne montrons à l'autre qu'une seule facette de notre personnalité, parfois même un masque, alors que dans le repos nous sommes pleinement nous-mêmes, traversés de passions, d'envies, de créativité.

Mais avant de goûter au sabbat bien mérité, un *farniente* béni par le Seigneur, il y a ce temps de fête de la paroisse, le 19 juin où chacun(e) de nous est invité(e). Un temps pour se rappeler que la fête a toute sa place dans la vie du chrétien, que c'est cette joie festive qui nous tient debout et ouverts aux autres. Pour être disciple, nous avons aussi à retrouver l'esprit de la noce de Canaan où Jésus intervient pour que la fête demeure. Nous retrouverons ainsi la source de notre engagement.

Je ne puis finir ces quelques lignes sans remercier tant de bénévoles pour leur engagement sur l'année, tissant patiemment le patchwork de notre communauté. Que ce soit au conseil, en catéchèse, en musique, dans le scoutisme, dans la proclamation de la parole ou dans d'autres engagements, c'est de la vie même de notre communauté qu'il s'agit. Merci à chacun et bel été à tous !

*Helena Vicario, pasteure*



## Lectures bibliques : l'intendant malhonnête Luc 12 versets 16 à 21 Luc 16 versets 1 à 16

**J**e ne sais si vous connaissez le théologien Jacques Ellul. Il fut assez connu à son époque, écrivit des dizaines de livres sur le droit et sur la théologie, qui furent traduits dans un certain nombre de pays, lui assurant une rente confortable, qu'il donnait dès qu'il la recevait. Il a également renoncé à léguer tout héritage à ses enfants, qui auraient pu cependant prétendre à une petite fortune.

On pourrait dire qu'il allait ainsi jusqu'au bout d'une logique évangélique de l'argent. L'argent n'est pas neutre, nous prévient Jésus, nous ne pouvons le considérer simplement comme un signe circulant et allouant les ressources aux différentes facettes de l'économie, l'argent est bien plus que cela, il est une puissance. La puissance de Mammon.

La racine hébraïque du mot « argent » vient d'un verbe qui signifie désirer, languir après quelque chose.

Comme dans le cas de l'amour, celui qui aime l'argent n'en est jamais rassasié, il s'identifie à son argent, il en fait son empreinte, sa marque de fabrique.

*« Quelle que soit la quantité d'argent acquise, nous explique Ellul, l'homme n'est jamais rassasié, il languit toujours (...) Dans cette recherche hallucinée, haletante, ce n'est pas seulement la jouissance que l'homme cherche, mais l'éternité obscurément. »*

L'histoire de nos sociétés peut se comprendre à l'aune de l'argent, la richesse liée d'abord à la terre, puis à l'industrie pour finalement se concentrer dans la finance. L'argent s'est peu à peu déconnecté de l'économie réelle pour alimenter une sphère financière devenue folle et qui est au cœur de nos crises économiques depuis les années 80.

Le lien entre finance et économie réelle se distend en effet. On peut le voir par exemple avec la crise des *subprimes* où des ménages se sont endettés au-delà de leurs moyens, simplement parce que leur dette est devenue une monnaie d'échange, un objet de spéculation. Quand la bulle a éclaté, les ménages se sont retrouvés à la rue, avec des endettements spectaculaires.

Tout cela pour dire que l'argent a sa propre logique, bien loin de l'intérêt de nos sociétés. Il y a une logique d'autonomisation de l'argent, loin des besoins de l'économie réelle. Si l'époque de Jésus était plus simple économiquement parlant, le rôle de l'argent dans la vie de l'homme n'a pas échappé à Jésus. Jésus dénonce l'argent d'abord comme source de divertissement, c'est-à-dire d'étourdissement, de distraction, de désintérêt pour le reste, l'essentiel : « Insensé ! Cette nuit même tu devras rendre ta vie. Et alors, pour qui sera tout ce que tu as accumulé ? » Mais, encore plus proche de nous, Jésus dénonce l'asservissement possible, l'assujettissement, la source de confusion. *« Personne ne peut servir deux maîtres : [...] il haïra l'un et aimera l'autre. Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent. »*

Quel chemin nous attend, nous qui sommes dans le monde sans être du monde ? Comment reprendre le contrôle face à l'étourdissement ou à la servitude ? C'est ce à quoi veut répondre cette parabole, la parabole dite de l'intendant malhonnête.

Cette parabole a quelque chose de bizarre, de perturbant. Nous sommes habitués à ce que le discours de Jésus nous incite à suivre des valeurs consensuelles : l'amour, le pardon, la paix, et voici que cette parabole semble nous encourager à être malhonnêtes.

Contextualisons d'abord cette parabole pour mieux la comprendre. Il y avait en Judée et en Galilée d'immenses propriétés qui n'appartenaient pas à des autochtones, mais à des étrangers. Ils revenaient plusieurs fois chaque année, pour faire les comptes avec l'intendant. Au jour le jour, c'était le gérant qui faisait tourner le domaine. Un gros travail, un travail à haute responsabilité, mais un travail bien payé, comme on le verra.

La rumeur avait couru que le gérant gaspillait l'argent du patron. Vrai, faux ? Cela n'est pas dit, mais ce qui est sûr, c'est que le lien de confiance n'existe plus. L'intendant sera renvoyé. Et voilà que le monsieur, pris à la gorge, se retrouve face au désastre : qu'est-ce qu'il va faire ? Travailler la terre ? Il n'est pas assez fort. Mendier ? C'est humiliant. Alors il demande à ceux qui étaient en dette vis-à-vis du patron de venir, et coupe leur dette : « Tu lui es endetté de 100 tonneaux d'huile ? Écris 50 » ; « Tu es endetté de 100 sacs de grain ? Tu le seras de 80 ». Vous imaginez d'ici la joie des intéressés ! Le monsieur laisse derrière lui une immense gratitude, du genre : « On s'en rappellera, gérant ! On n'oubliera pas ». Mais l'étonnant, c'est la réaction du maître : « il dit du bien du gérant, parce qu'il a été habile. »

Alors est ce que le maître est devenu fou ? Il aime à être volé ? Il nous manque juste une information. Vous savez, les érudits ont étudié cette curieuse histoire. Ils se sont penchés sur son aspect juridique, en se demandant justement comment un patron pouvait se féliciter d'une astuce pareille, qui, semble-t-il, le vole. Et ces historiens ont découvert qu'en fait le patron n'était pas volé. C'est le droit romain, appliqué dans la Palestine occupée, qui l'ordonnait : quand un propriétaire confiait ses biens à un gérant, en réalité il ne le payait pas, c'est le gérant qui se payait lui-même. Et il se payait en prenant sur les emprunts une

importante commission : « Tu veux emprunter à mon patron 100 sacs de grain ? Eh bien, je t'en prête 100, mais quand tu les rendras, j'en garderai 20 pour mon travail. »

Quand il les convoque, avant d'être renvoyé, le gérant leur fait une remise. Mais c'est la remise de sa commission, de son salaire. Il ne vole pas son maître : il renonce à son bénéfice. Il fait un don.

Et c'est pourquoi le maître peut être content de son stratagème : il ne lui a rien volé. Mais il a fait gagner au gérant une grande reconnaissance...

A Jésus d'ajouter : « *Moi je vous dis : faites-vous des amis avec les richesses trompeuses de ce monde, afin qu'au moment où elles n'existeront plus pour vous, on vous reçoive dans les demeures éternelles* ». La relation doit toujours primer dans l'usage que nous faisons de l'argent. Le don a ceci de subversif que, s'il est bien fait, c'est-à-dire sans arrière-pensée, il permet de libérer au lieu d'assujettir. Renoncer à ce que nous sommes en droit de recevoir pour en faire un don nous permettra de tisser des relations humaines de qualité.

Cette parabole peut également nous aiguillonner dans nos choix de dons, privilégier quand c'est possible ceux qui nous permettent de tisser des liens, tels qu'un don à un proche dans le besoin, à une communauté, les parrainages d'enfant ou accompagner nos dons d'un investissement bénévole dans l'association choisie. Par ces gestes nous entrerons à notre tour dans la joie du service.

Que le Seigneur nous donne le discernement nécessaire dans l'usage que nous faisons de notre argent.

Amen.

Pasteure Helena Vicario



# Vie de l'église

## Une première année encourageante pour le groupe des jeunes

Si l'école biblique vise à familiariser l'enfant avec l'univers biblique, et le catéchisme (KT) à amorcer une réflexion critique sur les thèmes de la foi en résonance avec les défis de la société, le groupe des jeunes, qui rassemble les post-KT, a pour ambition de nourrir et susciter une parole sur la foi.

Différents grands témoins de la foi de tous horizons ont été invités au cours de l'année. C'est assez naturellement que nous nous sommes tournés vers le DEFAP, l'organe de l'Église pour la Mission, pour animer des ateliers avec les jeunes.

Le premier atelier s'est centré sur l'hospitalité et l'interculturalité. A partir des expériences des post-KT et de leur découverte d'autres horizons, nous avons ouvert la Bible pour réfléchir aux relations entre cultures qui y sont proposées. Un autre atelier a porté sur un *escape game*, une immersion ludique où les équipes devaient fouiller chaque pièce du DEFAP à la recherche d'un passeport perdu. Les équipes des jeunes ont démêlé les différentes énigmes en une heure, un temps très honorable !

*Pasteure Helena Vicario*



*Des jeunes qui ont plaisir à se retrouver.*



*Un escape game biblique pour réfléchir et jouer ensemble.*

## Retraite des confirmants

Dimanche 22 mai a eu lieu la retraite des confirmants du Consistoire Paris-Sud, qui a rassemblé une trentaine de jeunes des différentes paroisses de l'ouest et du sud de la région parisienne, dont celle de Boulogne. A travers différents ateliers les jeunes remplissaient de mots et d'images leur « valise de confirmation » pour être à même d'écrire leur propre confession de foi. Cette retraite avait lieu dans la communauté des Diaconesses de Reuilly, à Versailles, et une des sœurs a pu nous présenter son parcours et la spécificité de leur engagement radical.



# Appel à don

*Tout vient de toi et nous recevons de ta main tout ce que nous t'offrons.  
1 Chroniques 29, verset 14*

Madame, Monsieur, chers paroissiens,

L'été arrive et, si nous en jugeons par le soleil généreux de ces derniers jours, il est même déjà là. L'été arrive et, avec lui, pour certains, le temps des vacances plus moins lointaines, pour d'autres au moins le temps d'une pause bien méritée, loin d'un quotidien troublé par les crises traversées.

L'été arrive et notre temple va être vide du 17 juillet au soir au 28 août au matin. Ce qui signifie moins de recettes, même si les dépenses incompressibles, elles, ne diminuent guère. Saurons-nous en ce temps de vacances dire merci, merci pour ce temps offert par Dieu dans nos vie bousculées ? Saurons nous prendre le temps du don pour que notre église continue à vivre ?

Elle est, et restera, votre interlocuteur privilégié au quotidien et pour les grands événements de votre vie.

**Si vous êtes déjà donateur**, mensuel ou occasionnel, soyez-en infiniment remerciés. Votre contribution et votre générosité nous sont d'une grande aide.

**Si vous êtes parents d'enfants qui sont au KT ou à l'école biblique**, votre contribution de 40€ par enfant nous donne la possibilité de couvrir le minimum d'achats nécessaires pour une catéchèse ludique et approfondie, et nous vous en remercions. Un effort supplémentaire de votre part est cependant indispensable pour que le temple puisse continuer à vous accompagner dans la vie spirituelle de votre famille. L'Église n'est pas un club, il n'y a pas de tarif imposé, même le plus petit don est important.

**Et si vous n'êtes pas encore donateur**, c'est le moment de le devenir. La journée du don est celle de notre fête de printemps, le 19 juin 2022. Venez nombreux à ce temps convivial de rencontre et de remerciement pour tout ce que Dieu nous donne. Ne laissons pas passer ce moment privilégié pour répondre aux besoins de notre Eglise.

## Comment donner ?

- Par virement : IBAN FR90 2004 1000 0110 9332 2Z02 097
- Par chèque à l'ordre de EPU Boulogne
- En liquide (nominatif ou non)

N'oubliez pas que vos dons sont déductibles de vos impôts. Le reçu fiscal vous sera adressé en mars 2023. Un don de 100€ vous reviendra donc à 34€. Si vous vous interrogez sur la somme à donner, sachez qu'en moyenne, en région parisienne, le don annuel d'un foyer s'élève à 891€. Un café quotidien pris au comptoir représente sur une année environ 560€. Réfléchissez-y.



Nous vous remercions vivement pour votre soutien et votre générosité.

Que ce mois de juin qui vient de s'ouvrir et l'été qui s'annonce vous soient doux.

# Dernier adieu à Liliane Crété

*Liliane Crété qui fut une grande figure de notre paroisse, nous a quittés début avril, à l'âge de 96 ans. Les pasteurs Marc de Bonnechose et Helena Vicario ont célébré un culte d'action de grâce le 12 mai à Boulogne, et Jeanne Chaillet, paroissienne à Auteuil, et qui fut son amie, lui adresse un hommage.*



Les bibliothèques conserveront de Liliane Crété ses livres. A plus de 90 ans, Liliane Crété travaillait encore pour Flammarion ; elle était chargée de lire des livres d'Histoire publiés en Angleterre et aux États-Unis, et de dire à l'éditeur s'ils valaient la peine d'être traduits en français. C'est dire la confiance qu'il lui accordait ! Mais ceux d'entre vous qui l'ont connue se souviendront surtout de son dynamisme, de ses vibrantes prédications et de sa personnalité aussi flamboyante que ses boucles rousses ; c'est cette très vivante Liliane que je voudrais évoquer ici. Le titre d'historien n'étant pas protégé, elle s'était lancée dans cette carrière en autodidacte, mais après le décès de son mari et pour pallier la solitude de son métier, elle décida à 70 ans passés, d'entreprendre une maîtrise à la Faculté de théologie de Paris. Puis, dans l'Académie de Versailles, elle s'attela à un doctorat de Civilisation américaine.

Je me souviens très bien de sa soutenance de thèse ; le président du jury lui posa une question qui suscita chez elle une verve éblouissante avec une débauche de détails.

Après de longues minutes, il leva timidement le doigt :

- Oui ? dit Liliane.

- Est-ce que je peux dire quelque chose ? répondit le président.

Il y eut un éclat de rire général, et les membres du jury limitèrent leurs questions au strict minimum pour pouvoir se retirer avant le coucher du soleil. Liliane fut naturellement reçue avec une mention Très Bien et les félicitations du jury.

L'été suivant le deuil de son mari, j'invitai mon amie alors âgée de 70 ans dans ma maison d'Irlande, ce qui l'enchantait d'autant plus qu'elle aimait pratiquer l'anglais en souvenir de ses nombreux séjours à la Nouvelle-Orléans dont elle avait assidûment fréquenté l'Université pour ses recherches historiques. Elle tomba amoureuse de l'Île d'Émeraude et y revint pendant de nombreuses années ; elle finit par y louer une maison où elle invitait ses amis ou sa fille. En plus de ma famille, des plus vieux aux plus jeunes, sa gaieté, sa joie de vivre, son sens de l'humour, sa faculté de tisser des liens, son désir de partager les préoccupations de ses semblables eurent vite fait de conquérir les Irlandais. C'est avec la même oreille attentive, le même intérêt inépuisable pour autrui, la même écoute souriante, le même naturel qu'elle abordait les villageois, le jardinier, le propriétaire du pub, le professeur d'Université, le Général en chef des Armées, et le politicien qui est aujourd'hui le premier ministre de l'Irlande.

Mais ne nous y trompons pas, son sourire amical était sans concession ; elle avait adopté la fière devise de ses chers Camisards : A genoux devant Dieu, debout devant les hommes ! Pas question de courber la tête devant quiconque. En revanche, il y eut des Grands de ce monde qui s'inclinèrent devant elle ; ainsi le Duc de Windsor...le jour où elle l'a battu au golf. Car il faut savoir que Liliane, c'était la Tête et les Jambes ; et bien entendu, l'admiration qu'elle suscitait chez les Irlandais venait aussi du fait qu'elle était une grande sportive ; à quatre-vingts ans passés, elle faisait encore ses dix kilomètres à pied tous les jours ; qu'il pleuve ou qu'il vente, l'œuvre du Créateur était pour elle un perpétuel enchantement qu'elle partageait avec enthousiasme ; et dans un pays aussi religieux que l'Irlande, le fait de ne pas confondre Nature et Création était aussi très apprécié.

Il me revient un dernier souvenir de notre intimité irlandaise : lors du premier séjour de Liliane, mon jeune frère qui était en train de monter un centre de thalassothérapie, était passé nous voir après le dîner. Il avait étalé ses plans sur la moquette et Liliane se passionna immédiatement pour ce projet dont elle voulait comme d'habitude, tout savoir, tout comprendre, ce qui n'excluait pas d'exposer ses propres idées. Nous avons joyeusement bavardé pendant longtemps devant le feu de tourbe. Lorsque je l'ai raccompagné à la porte, mon frère m'a dit : c'est un phénomène, ton amie ! Quel tonus ! Je lui ai répondu : tu sais qu'elle a... et il m'a arrêté d'un geste : je ne veux pas savoir son âge ; pour moi, elle a vingt ans ...

Oui, ma chère Liliane, avec ton étonnante vitalité, tu as eu 20 ans pendant très longtemps ; grâce à tes livres, tu as acquis l'immortalité ; et par ta Foi inébranlable, tu es aujourd'hui dans la Vie Eternelle.

Quel parcours! Bravo...et MERCI. À Dieu, Liliane !

Jeanne Chaillet

## Éclaireuses et Éclaireurs unionistes, donc laïques ?



Notre association, à travers son projet éducatif, souhaite former des citoyens et citoyennes, engagés·es au service de la société. Nous souhaitons contribuer à la construction d'un monde plus fraternel, plus soucieux de son environnement et plus démocratique. Alors oui, nous faisons de la politique au sens d'une participation à la vie de la cité, et à ce titre, nous pouvons et même devons parler de laïcité.

Tout d'abord, il est important de sortir de l'équivoque et de l'ambiguïté : loin des récupérations politiques qui peuvent exister, la laïcité n'est pas contre les religions, n'est pas un principe de restriction mais bien un principe de liberté qui garantit notamment à tous et toutes la possibilité de croire, de ne pas croire, de changer, de ne pas savoir. Elle organise aussi le fonctionnement de l'État et de la puissance publique en séparant les deux sphères.

### Quel lien avec le scoutisme et les unionistes en particulier ?

Dans le scoutisme, l'éducation à la spiritualité relève d'enjeux différents de ceux d'un enseignement religieux : les associations de scoutisme sans

aucune racine religieuse ont d'ailleurs toutes, elles aussi, un axe éducatif relevant de la vie spirituelle. La spécificité et la force de l'éducation populaire, dont le scoutisme est l'une des expressions, est l'éducation concrète au vivre ensemble par le quotidien partagé, ce qui en fait une approche complémentaire à celle de l'école. L'éducation au vivre ensemble ne peut pas faire l'impasse sur les questions spirituelles, justement parce qu'elles sont au centre des tensions les plus fortes de la société. Dans cette perspective, la laïcité nous fournit un cadre qui garantit à chacun et chacune de pouvoir vivre sa spiritualité.

Cependant, depuis plusieurs années, le principe de laïcité devient un enjeu et un jeu régulier du débat politique et médiatique. Une laïcité qui apparaît comme une solution aux maux dont souffrirait notre société et qu'il faudrait sans cesse réaffirmer en donnant des gages de sa bonne foi laïque. Cette évolution a des conséquences concrètes pour notre association, que ce soit dans l'obligation de répondre à des obligations dans les demandes de financement ou encore la présence d'un volet laïcité et valeurs de la République dans les stages BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) et BAFD (Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur).

Apprendre à faire des choix, savoir pourquoi on les fait, évoluer, les confronter aux autres : voilà autant d'objectifs qui se construisent dans notre proposition spirituelle aux Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France. Nous accompagnons les jeunes dans l'ensemble de leurs dimensions et notamment dans leur cheminement spirituel. Nous considérons en effet que chaque personne, à n'importe quel âge, se pose des questions existentielles. Les éclaireurs et éclaireuses contribuent ainsi à permettre de trouver le sens qu'il ou elle veut donner à sa vie.

Éduquer à la liberté de conscience, ce n'est pas dire que tout se vaut mais assurer à chacun et chacune le droit de faire le choix de ses propres valeurs et principes qui conduisent et conduiront son existence.

En ce sens, organiser un moment spi, c'est faire vivre le principe de laïcité.

*Extrait d'un article d'Antoine Maigon et Alexis Guerit, administrateurs des EEUdF, paru dans Ti.Ta.Ti de décembre 21.*

# Méditation

## Prendre du temps

Prendre du temps  
pour n'avoir d'autre occupation  
qu'admirer  
le lac serti dans les rochers,  
la calme obscurité de la forêt,  
les arbres jetant aux quatre coins  
le chant vibrant de leurs frondaisons,  
la palette éclatante du ciel  
alors que le soleil regagne  
son refuge aux bords de l'horizon,  
les fruits offrant leurs saveurs,  
l'écharpe du vent enroulant  
dans ses plis les délicats pastels  
des nuages effilochés,  
les œuvres sorties des mains humaines,

l'architecture des villes nouvelles,  
la solidité trapue des églises romanes,  
les nervures entrelacées des arcs gothiques,  
les cathédrales murmurant aux passants  
la foi capable de sculpter la pierre,  
les peintures aux lignes folles  
transfigurant la réalité,  
les rues bruissantes d'humanité,  
les cris des enfants,  
les visages venus d'ailleurs,  
et derrière ce qui est beau  
deviner la présence de Celui  
qui a offert la terre aux humains  
afin qu'ils la transforment  
en espace de beauté pour tous.

Charles Singer

---

## Pour retrouver notre église en ligne :

- **notre site internet** : [www.egliseprotestante-boulogne92.org](http://www.egliseprotestante-boulogne92.org)
- **notre page Facebook** : Eglise protestante unie de Boulogne-Billancourt
- **notre chaîne YouTube** : Eglise protestante unie de Boulogne-Billancourt
- **notre compte Instagram** : @epuboulbi



## Le Trait d'Union – Le bulletin de l'église protestante unie de Boulogne-Billancourt

117 rue du Château – 92100 Boulogne  
Tél. : 01 48 25 56 16 – [epubb@orange.fr](mailto:epubb@orange.fr)  
[www.egliseprotestante-boulogne92.org](http://www.egliseprotestante-boulogne92.org)

## Conseil presbytéral :

Président : Rémi du Pasquier – Vice-présidente et trésorière : Christiane Guillard – Secrétaire : Christine Schulz – Conseillers : Astrid Clément-Grandcourt, Jean-Georges Doumbé, Delphine Dourlet, Elisabeth Marguerat, Françoise Monin, Irène Nam, Jean-Vincent Pompéi, Alexandre Roeser, Olivier Thomas, pasteur Helena Vicario.  
*Dons par chèque bancaire à l'ordre de « Eglise protestante unie de Boulogne-Billancourt ».*



**EGLISE PROTESTANTE  
UNIE DE FRANCE**  
communauté luthérienne et réformée

## Eclaireurs et éclaireuses unionistes :

Olivier Thomas : 07 82 23 20 11  
[cgleeudfbb@gmail.com](mailto:cgleeudfbb@gmail.com) ou [olivier.jean.thomas@gmail.com](mailto:olivier.jean.thomas@gmail.com)

## Entraide :

Président : Christian Boeringer  
Trésorier : Thomas André.  
117 rue du Château – 92100 Boulogne  
Tél. : 01 48 25 56 16  
Mail : [entraidefiguier@orange.fr](mailto:entraidefiguier@orange.fr)  
*Dons par chèque bancaire à l'ordre de « Entraide du Figuier ».*